Haus- und Kinderärzte Schweiz
Médecins de famille et de l'enfance Suisse
Medici di famiglia e dell'infanzia Svizzera

Berne, le 24 septembre 2020

Communiqué de presse

Étude Workforce sur la médecine de base

Pénurie de médecins de famille, mais une lueur à l'horizon

Il ressort, de l'étude Workforce 2020 sur la médecine de famille et de l'enfance en Suisse, des facteurs qui influenceront la médecine de base des prochaines décennies. Si la menace d'une pénurie des soins n'est pas écartée, on peut toutefois s'attendre à des améliorations. Davantage de places de formation, un attrait renforcé pour la profession de médecin de famille et de l'enfance et de nouveaux modèles de cabinet médical et de temps de travail commencent à porter leurs fruits. Ces changements sont indispensables, car la situation n'a pas beaucoup changé en matière de vieillissement de la profession et des nombreux départs à la retraite de ces prochaines années. Il est par ailleurs toujours difficile de trouver des successeurs.

Environ 56% des médecins de famille exerçant aujourd'hui cesseront leur activité pour des raisons liées à l'âge dans les dix prochaines années. Différentes mesures dans le domaine de la formation pré- et postgraduée, de la collaboration interdisciplinaire et des nouveaux modèles de temps de travail sont en ligne de mire afin que la médecine de famille et de l'enfance reste le pilier central du système de santé suisse. La Suisse ne peut pas se permettre des lacunes dans ce système, car d'autres modèles - comme le renvoi vers les spécialistes et les hôpitaux - pèseraient bien plus lourdement sur les finances du système de santé.

Pénurie de médecins de famille et de l'enfance persistante en Suisse, mais réel espoir pour l'avenir (d'ici 2040)

La nouvelle étude Workforce 2020 du Centre universitaire de médecine de premier recours des deux Bâle, menée tous les cinq ans depuis 2005 sur mandat de mfe, révèle que les mesures mises en place ont deux effets principaux sur les médecins de famille: Au cours des dix dernières années, la satisfaction au travail a augmenté et le nombre de cabinets de groupe a presque triplé. Le cabinet individuel est en voie de disparition (de 60% en 2005 à 33% en 2020).

Actuellement, 15% des médecins de famille en exercice et environ 5% des pédiatres ont plus de 65 ans. Cela signifie que pratiquement 13% des soins de base sont fournis par des médecins ayant l'âge de la retraite. A l'avenir également, 39% des médecins de famille souhaitent prendre leur retraite à plus de 65 ans. L'âge moyen de ce groupe professionnel s'établit à 55 ans, ce qui reste élevé. Un espoir: la part des médecins de famille femmes âgées de 30 à 45 ans augmente régulièrement depuis 2005. S'agissant des pédiatres en Suisse, la moyenne d'âge est plus basse (51 ans) et deux tiers d'entre eux sont des femmes.

Une double actualité politique

1. ***20% des étudiants en médecine doivent choisir la médecine de famille***

Si 20% des étudiants en médecine optent à l'avenir pour une carrière de médecins de famille ou de pédiatres (un chiffre réaliste selon l'enquête Diallo B et al., dans Praxis 19) et que la hausse des places d'études en médecine prévue par *swissuniversities* se réalise pour attendre 1350 par an d'ici 2025, les médecins de famille partant à la retraite pourront être majoritairement compensés (91.6%) par leur propre relève.

En 2019 cependant, il n'y a eu «que» 1089 diplômés en médecine humaine en Suisse. Si, à partir de 2020, on compte sur une «augmentation» régulière de 218 nouveaux médecins de famille par an (20% de 1089 étudiants en médecine), l'effectif des médecins de famille diminuerait encore de 16%

d'ici 2030 en raison du départ à la retraite des médecins de famille actuellement en activité. Il faudrait donc ces 10 prochaines années environ 1000 médecins supplémentaires pour compenser la pénurie de médecins de famille.

C'est pourquoi le soutien de la motion «Il faut former plus de médecins en Suisse!» déposée par la conseillère aux États et médecin de famille tessinoise Marina Carobbio est absolument essentiel et d'actualité. Toutefois, il faut impérativement former non seulement davantage de médecins, mais aussi et surtout davantage de médecins de famille et de l'enfance pour maintenir des soins de base d'excellente qualité.

2. ***Les médecins de famille et de l'enfance sont la base du nouveau paquet de mesures pour freiner la hausse des coûts du Conseil fédéral***

Le deuxième volet de mesures du Conseil fédéral, actuellement en consultation, s'appuie sur l'importance des soins de base en Suisse. Les médecins de famille et de l'enfance doivent être le premier point de contact en cas de questions relatives à la santé.

Les médecins de famille peuvent résoudre définitivement 94.3% de tous les problèmes de santé et n'occasionnent que de 7.9% des coûts de santé (Bulletin de l'Obsan 2016/1). L'étude «Examens préventifs en pédiatrie» (2012) a également permis aux pédiatres de prouver le caractère efficace des examens de prévention réalisés dès le plus jeune âge. Il est prouvé que des conseils ciblés contribuent à améliorer la compétence éducative des parents et à identifier très tôt d'éventuels problèmes de développement, ce qui permet une intervention précoce efficace. Leur conclusion: moins de consultations d'urgence, moins de surpoids, meilleur comportement en matière de sommeil, meilleures compétences linguistiques, et donc une réduction des coûts de santé. Ces piliers ne porteront leurs fruits qu'à la condition de continuer à investir dans la promotion de la relève et l'attractivité de la profession. Seuls ces facteurs contribueront à éviter une pénurie de médecins de famille et de l'enfance.

Médecin de famille et de l'enfance, un métier de rêve

Actuellement, la plupart des médecins de famille et de l'enfance ne travaillent plus à plein temps, et affichent une satisfaction nettement accrue ces dernières années. Les modèles de temps partiel sont très demandés et aident à concilier la vie professionnelle, la famille et la formation postgraduée. Le modèle des cabinets de groupe a fait ses preuves, il en résulte également une meilleure satisfaction. Outre la réduction des heures de travail (3 heures par semaine par décennie depuis 2005), les investissements dans la formation et la recherche contribuent manifestement aussi à réduire le stress. Plus concrètement, les médecins qui proposent des stages de médecins-assistants au cabinet médical sont plus satisfaits.

L'association professionnelle mfe Médecins de famille et de l'enfance Suisse s'engage pour une médecine de base solide et contribue activement à amortir la pénurie de soins médicaux à venir grâce à son expertise. mfe recherche la collaboration avec les politiques et l'administration afin de préparer correctement le terrain pour l'avenir. Ce n'est que de cette manière que la médecine de famille sera en mesure d'assumer avec succès, à l'avenir également, son rôle important et porteur dans les soins médicaux.

Principales conclusions de l'étude Workforce 2020

- On constate toujours un vieillissement manifeste des médecins de famille et de l'enfance suisses.
- Tout juste 15% du corps des médecins de famille suisses en activité ont actuellement plus de 65 ans.
- Depuis 2010, la proportion des médecins de famille de moins de 50 ans augmente régulièrement (de 25% à 34%).

- Actuellement, deux médecins de famille sur trois sont des hommes et deux pédiatres sur trois sont des femmes.
- Au cours des 15 dernières années, le nombre hebdomadaire d'heures de travail des médecins de famille suisse n'a cessé de diminuer, passant de 50 heures hebdomadaires en moyenne (2005) à 43 heures hebdomadaires en 2020.
- En 2020, une grande majorité des médecins de famille travaille à moins de 100%. La durée de travail médiane des hommes est de neuf demi-journées par semaine, celle des femmes de 7 demi-journées par semaine. Les pédiatres hommes travaillent 8 demi-journées (durée médiane) et les femmes 6 demi-journées par semaine.
- La plupart des médecins de famille et de l'enfance sont satisfaits de leur situation professionnelle.
- Le cabinet individuel est en voie de disparition.
- Le manque de médecins de famille et de l'enfance continue de s'aggraver jusqu'en 2030 environ, une amélioration semble probable à partir de 2040 grâce à l'augmentation des places de formation en médecine humaine.

Informations complémentaires:
Sandra Hügli-Jost
Responsable de la communication mfe Médecins de famille et de l'enfance Suisse
078 920 24 05
sandra.huegli@hausaerzteschweiz.ch